

Voyez comme on traite autrement l'opposition au parlement anglais. Le 30 juillet 1930,— et notez que c'est en septembre que le premier ministre nous refusait tout renseignement sous prétexte de secret.—M. Stanley Baldwin, alors chef de l'opposition, posait au premier ministre cette question que l'on trouve aux Débats anglais de juillet 1930, p. 474:

M. Stanley Baldwin demande au premier ministre s'il est en état de le renseigner sur le programme de la conférence impériale.

Le premier ministre (M. Ramsay MacDonald): La conférence impériale fournira l'occasion d'étudier et de discuter généralement les questions politiques et économiques d'un intérêt commun au commonwealth britannique, relevant des sujets ci-dessous:

1. Relations interimpériales.
2. Politique étrangère et défense.
3. Questions économiques.

Suivent les sous-titres du chapitre politique et du chapitre économique présentés sous différents chefs que je ferai peut-être mieux de citer, parce que l'agenda de 1930 servira probablement pour la conférence de 1932, qui n'en est que la continuation. Si le premier ministre ne peut fournir ces renseignements à la Chambre, on permettra peut-être au chef de l'opposition de ce faire. Voici le programme des travaux:

Principaux chefs de sujets économiques.

a) Commerce général de l'empire, comprenant le placement des capitaux et l'établissement de fabriques succursales, l'effet des modifications douanières successives, la proportion et l'effet des préférences douanières et autres facteurs, tels que cartels et le reste.

b) Achat en masse et stabilisation des prix.

c) Service de commissaires, d'expositions et de publicité générale visant au développement du commerce interimpérial.

d) Colonisation outre-mer.

e) Travaux antérieurs et à venir du comité économique impérial, du comité du commerce impérial et de l'Institut impérial.

f) Coopération en matière de recherches agricoles (culture du coton comprise), de forêts et de minéraux.

g) Réunions spéciales d'experts en études industrielles et en méthodes d'unification.

h) Transport et communications, comprenant l'étude des travaux du Comité impérial de navigation et du Conseil de transport mécanique outre-mer, l'étude des services de navigation, le progrès de l'aviation civile, les services de communications par câble, de radio, de radio-diffusion, des postes et d'information.

Les conventions projetées relativement à la législation touchant la marine marchande, proposée dans le rapport de la conférence concernant le fonctionnement des lois des dominions, relèveraient de ce chapitre.

Pourquoi n'a-t-on pas communiqué ce programme d'études à la Chambre au commencement de la session, et de même à la session de 1930? La Chambre des communes anglaises le connaissait en juillet 1930. On n'en fait pas secret en Angleterre, on le discute

[Le très hon. Mackenzie King.]

continuellement. Peut-être que mes honorables amis n'en sont pas bien au fait et qu'ils ne l'étudient guère, ce qui expliquerait leur attitude. (*Exclamations*)

Le très hon. MACKENZIE KING: Je vous signalerai la question que j'ai posée au ministre de l'Immigration (M. Gordon) il y a une couple de jours, et la réponse de ce dernier. Je fais allusion aux débats du 22 avril:

M. Mackenzie King: J'aimerais à poser une question au ministre. Mon honorable ami peut-il me dire si l'immigration et la colonisation dans l'empire seront l'un des sujets discutés, à la prochaine conférence impériale?

L'hon. W. A. Gordon (ministre suppléant de l'Immigration et de la Colonisation): La question ne se rapporte guère au crédit, mais j'imagine que les délégués discuteront des questions de ce genre. Dans quelle mesure? A quel point de vue? Je ne saurais le dire en ce moment.

M. Mackenzie King: Si je comprends bien la réponse du ministre, il s'imagine qu'il en sera question, mais il ne saurait rien dire en ce moment.

C'est l'attitude qu'a prise alors le ministre qui s'occupe de la question de la colonisation. La question de la colonisation dans les pays d'outre-mer, de l'immigration, en d'autres termes, sera au programme de la conférence, et tout ce que le ministre peut nous dire à ce sujet, c'est qu'il s'imagine qu'il en sera question. Si telle est l'attitude du ministère concernant un des articles au programme, que pouvons-nous penser de son attitude au sujet des autres questions? Chaque ministre répondrait, je suppose, si on le lui demandait, qu'il s'imagine qu'on étudiera la question qui l'intéresse, mais qu'il ne saurait dire. Cependant, la conférence s'ouvrira d'ici trois mois. Je ferai remarquer au premier ministre que le pays tout entier est indigné du manque de préparation de la part du Gouvernement en vue de cet événement important. On s'en rend compte, plus dans cette ville que partout ailleurs. Il y a des fonctionnaires qui savent qu'à la dernière minute on leur demandera de fournir divers renseignements, mais jusqu'à il y a une couple de jours, lorsqu'on a soulevé cette question, on ne leur avait pas dit qu'il leur faudrait préparer.

L'hon. M. CAHAN: Cette déclaration est-elle vraie?

Le très hon. MACKENZIE KING: Cette déclaration est tout à fait exacte.

Le très hon. M. BENNETT: C'est absolument faux.

L'hon. M. CAHAN: Je n'y crois pas.

Le très hon. MACKENZIE KING: Mon honorable ami peut n'y pas croire, mais je sais de source directe qu'il y a eu de nombreuses plaintes à ce sujet.